



# Le Rivet

## N°4



### Retour sur un automne fertile

**Pour le patrimoine industriel, cet automne a été la saison des récoltes :** à la fois au niveau régional, national et international, nous avons été sollicités à plusieurs reprises.

D'abord, en septembre, avec le colloque *Les 30 ans du CILAC*, où nous étions chargés de l'atelier *Enseigner le patrimoine industriel*. A côté du cadrage général qui était confié à votre présidente, une contribution remarquable était assurée par Françoise Picot sur l'enseignement du patrimoine industriel dans le primaire à partir des expériences de terrain menées à Vitry le François par Loïc Hervé et son équipe et à Pargny-sur-Saulx par Monique Debrand. Les actes du colloque constitueront le numéro spécial de janvier de la revue *L'archéologie industrielle en France*.

En octobre, ont commencé, dans la Marne, *Les mercredis du patrimoine*, organisés par le CDDP, avec la visite du domaine Pommery,

sous la houlette d'Alain de Polignac. Plus de 70 personnes étaient au rendez-vous, et nous avons craint la surchauffe. C'était sans compter avec l'immense talent de notre guide qui sut opérer en vrai pédagogue. La visite des installations de surface en sa compagnie est une leçon d'architecture industrielle et un hommage vibrant à une femme exceptionnelle, Madame Pommery, aïeule du Prince de Polignac, à l'origine du domaine, tel qu'il est aujourd'hui.

En décembre, nous étions encore une quarantaine pour suivre Sylvain Druet dans une remarquable visite des collections de faïences du Bois d'Epense, près de Sainte Menehould, où nous avons été chaleureusement accueillis par les propriétaires, qui nous ont familiarisés avec la fabrication des céramiques et leurs usages.

En novembre, les conférences à l'Université du Temps Libre ont démarré. Elles contribuent à sensibiliser un plus large public aux *Grands monuments du patrimoine industriel*.

Enfin, fin décembre s'est tenu le colloque annoncé sur *Les Arts du Feu*, où trois sessions équilibrées nous ont permis d'aborder le thème des briqueteries et des tuileries, le thème du verre et des faïences, et enfin, celui des fontes d'art. Les actes vont être publiés, comme il se doit, dans la collection des Cahiers de l'APIC, mais d'ores et déjà nous pouvons tirer quelques conclusions de cette très belle et très intéressante manifestation.

En premier lieu, il faut insister sur la fragilité de ce patrimoine, particulièrement menacé par l'évolution de la société. Nous avons oublié l'importance de l'industrie rurale ; nous méconnaissons leur adaptation au milieu et leur extraordinaire variété ; nous ignorons tout de leur enracinement comme des échanges et des contacts qui ont pu s'établir avec d'autres pays

parfois très lointains. L'une de nos invitées, Anne-Françoise Garçon, rappelait qu'au XIX siècle, la France était encore en grande partie le pays de la petite et moyenne entreprise, et que celle-ci peut beaucoup nous apprendre sur les formes que peut prendre le processus d'industrialisation. Cela n'a pas empêché la Champagne-Ardenne d'être très bien placée, au plan international, sur certains domaines, comme celui de la fonte d'art, exportée jusqu'au Chili. A l'inverse, ce sont les techniques européennes qui ont inspiré les fondeurs ouraliens, à travers le pavillon de Kassli, véritable dentelle de fonte, qui avait été exposé à Paris en 1900.

Comme prolongement à ces travaux stimulants, nous proposons à nos adhérents un voyage en Oural, l'été prochain, suivant le programme prévisionnel qui suit.

## L'APIC organise un voyage en Oural

Avec la nouvelle ligne directe Ekaterinbourg-Paris Charles-de-Gaulle, l'Oural n'est plus qu'à 5h30 de la France, mais la liaison est hebdomadaire, tous les mercredis.

Du 6 au 20 juillet, pendant deux semaines nous allons parcourir les pentes orientales de l'Oural, au nord et au sud d'Ekaterinbourg. Dans un décor qui a servi de cadre à Pouchkine pour sa *Fille du Capitaine* ou à Alexandre Dumas pour son *Maître d'armes*, et que les géographes du XVIII siècle ont consacré frontière entre l'Europe et l'Asie, vous visiterez les villes-usines qui gardent un décor classique, depuis le début du XIX siècle, mais qui ont aussi été, comme Ekaterinbourg, le lieu d'expérimentation des constructivistes dans les années 1930. Dans cette région où les épaisses forêts succèdent aux villes immenses, où la montagne regorge de pierres dures et précieuses, vous aurez la possibilité de voir les artisans travailler comme autrefois dans des ateliers pourtant

situés dans des usines gigantesques où sont construites les machines-outils qui doivent permettre l'exploitation de la Sibérie. Entre les usines métallurgiques de Nijni-Taguil qui construisirent les tanks victorieux à Stalingrad, et les fondeurs à la main de Koussa, c'est toute une histoire industrielle dont vous serez les témoins avant que bientôt les plans de restructuration et les objectifs de rentabilité ne viennent définitivement mettre à mal ce précieux legs du passé, ce véritable conservatoire du travail.

La Russie se transforme, et vous pourrez en juger, tout particulièrement à Ekaterinbourg, qui mise sur son passé orthodoxe et sur l'histoire tragique des Romanov pour capter l'intérêt. La ville est un immense chantier de construction, dont vous pourrez apprécier les contrastes. Bref, un pays très proche de nous, et pourtant si loin... Le dépaysement est assuré.

Le voyage est ouvert à un petit groupe. Contactez-nous vite, pour réserver votre place.

L'APIC a maintenant une adresse électronique.

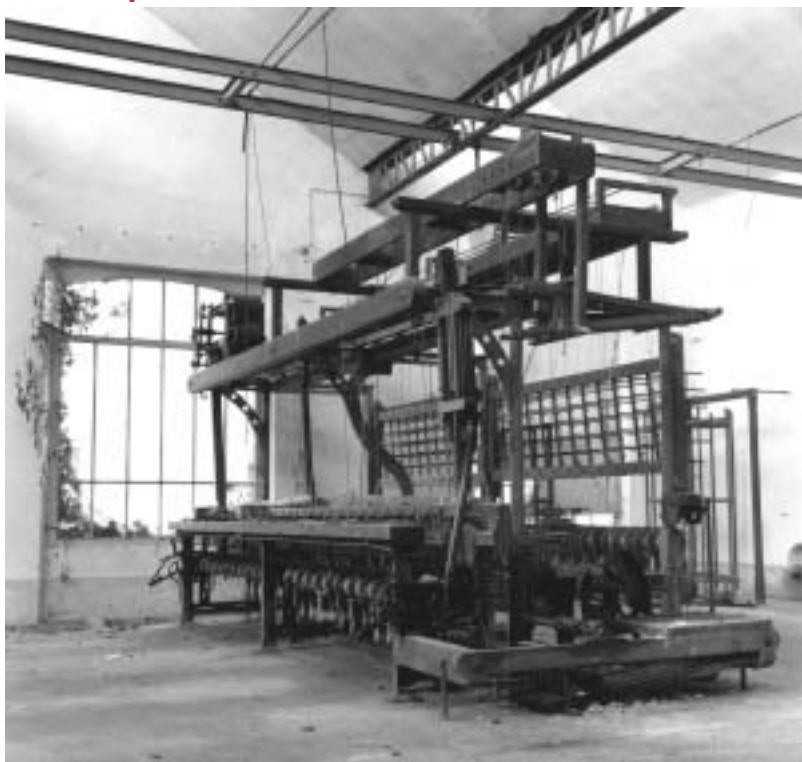
Vous pouvez, bien sûr, joindre la présidente et la secrétaire directement, mais vous pouvez aussi envoyer votre courrier électronique à l'adresse suivante : [apic@patrimoineindustriel-apic.com](mailto:apic@patrimoineindustriel-apic.com)

**Pour l'adresse postale, ne pas utiliser celle du siège social en cours de modification.** Par contre, vous pouvez utiliser les adresses postales que l'on vous a indiquées précédemment :

Pour la présidente : 31 rue de Laon, 02860 Bruyères et Montbérault

Pour la secrétaire : 2 bis rue du Bourg Saint Maurice, Pinon, 02320 Anizy le Château.

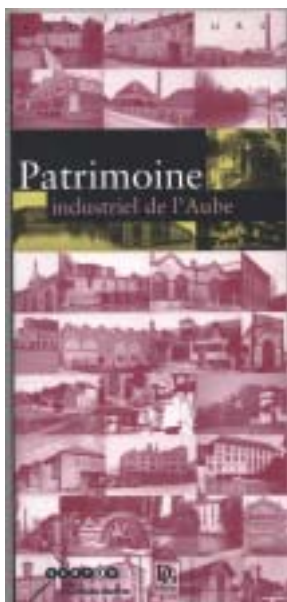
## *Le coup de cœur de l'APIC*



*La fin  
des usines  
à Romilly*

L'exposition  
des photos de  
Didier  
Lebrun  
a été un des  
temps forts du  
colloque de  
Reims

## *Dans la vitrine du libraire*



### *Les indicateurs du patrimoine de l'Aube*

Vous recevrez un exemplaire de cet ouvrage, auquel l'APIC a contribué. Le père Noël en a quelques-uns pour nous dans sa hotte !



### *Destins d'usines*

L'Aube encore à l'honneur dans ce remarquable petit livre dont l'auteur n'est autre que notre ami Jean-Louis Humbert, notre correspondant dans l'Aube et fin connaisseur du patrimoine industriel aubois.

Pour l'acquérir, nous consulter.

# La bibliothèque de l'APIC



## En préparation

le cahier  
de  
l'APIC n°5

*Le patrimoine  
des caves  
et des celliers*

*Les cahiers de l'APIC font  
partie désormais de la collec-  
tion ressources et patrimoine  
de SCEREN.*

A ce titre ils sont diffusés  
dans tout l'espace français et  
francophone.

Pour la Champagne-Ardenne  
s'adresser au CRDP  
17 Boulevard de la Paix  
51 100 REIMS



## L'APIC a une page sur la toile

Tapez : [www.patrimoineindustriel-apic.com](http://www.patrimoineindustriel-apic.com)  
et découvrez les rubriques de notre site !  
Parmi les nouveautés, vous pourrez  
-voir le programme des Mercredis du patri-  
moine et de l'Université du Temps Libre,  
-lire la version téléchargeable du livre de  
Louis Bergeron et Gracia Dorel-Ferré  
*Le patrimoine industriel,  
un nouveau territoire,*  
Publié en 1996 aux éditions Liris et épuisé  
depuis longtemps.

Merci à notre webmestre, Jean-Marie Duquénois !